

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARRAISANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.33

TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

Pau, département et limitrophes.....	3 Mois: 8 fr.	6 Mois: 14 fr.	1 An: 24 fr.
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Étranger.....	10 fr.	18 fr.	36 fr.
Maires et Instituteurs des Basses-Pyrénées.....	8 fr.	16 fr.	

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La direction politique appartient au conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDÉPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à Pau à M. Georges HAURET, Administrateur-Comptable, A PAU, aux diverses Agences pour les Annonces.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20 c. la ligne
Annonces ordinaires.....	50 "
Réclames.....	50 "
Chronique locale ou Faits divers.....	1 franc

Les Annonces de décès se traitent à forfait.

Nos Télégrammes.

NOUVELLES OFFICIELLES

Dimanche (matin).

A Dompierre (sud-ouest de Péronne), nos travaux de mines ont continué à progresser.

Près de Lassigny, une attaque allemande a essayé de déboucher elle a été arrêtée net par notre feu à la sortie de ses tranchées.

En Haute Alsace, dans la région de Burnhaupt-le-Haut nous avons repoussé deux attaques allemandes.

Dimanche (soir).

Rien à signaler.

Lundi (matin).

Journée calme sur l'ensemble du front, sauf en Woëvre où nos progrès ont continué.

Nous avons enlevé le village de Regneville, à deux kilomètres et demi à l'ouest de Fay-en-Haye, occupé le 1er Avril.

Lundi (soir).

Rien à signaler depuis le communiqué d'hier au soir.

L'autorité militaire française a reçu des renseignements précis sur les résultats du bombardement effectué en Belgique le 26 Mars par des avions de l'Armée britannique. Ces résultats sont les suivants :

Le hangar à dirigeable de Berghen Ste Agathe gravement endommagé, ainsi que le dirigeable qui y était abrité ;

A Hoboken, les chantiers Anversois de construction navale incendiés ; Deux sous-marin détruits et un troisième endommagé ; Quarante ouvriers allemands tués et soixante-deux blessés.

Mardi (matin).

Journée de pluie et de brouillard sur tout le front.

Au Bois d'Ailly, sud-est de St Mihiel, nous avons enlevé trois lignes successives de tranchées.

Nous avons également pris pied dans une partie de l'organisation ennemie, au nord-est de Regneville.

Mardi (soir).

Rien d'important à ajouter au dernier communiqué

Au sud-ouest de Vauquois, nous avons pris pied dans un ouvrage ennemi.

Notre succès au Bois d'Ailly a fait tomber entre nos mains des prisonniers, une mitrailleuse, un lance-bombes.

Nous avons progressé au Bois-Briél. Le terrain conquis par nous au nord-est de Regneville a été conservé.

NOUVELLES DE LA GUERRE

L'INCIDENT SERBO-BULGARE

SOFIA. — Le ministre de Serbie à Sofia a protesté auprès du gouvernement bulgare ; mais, n'ayant pu voir le président du conseil, M. Radostavov, il s'est adressé au général Fitchef, ministre de la guerre, qui lui a répondu qu'il ne savait rien de l'attaque, mais seulement avoir appris qu'un soulèvement avait lieu en Serbie, et que des masses d'habitants de la nouvelle Serbie se réfugiaient en Bulgarie. Cette réponse fait prévoir de quelle façon le gouvernement bulgare essaiera d'expliquer à sa manière ce nouveau coup de sa politique.

NISCH. — L'attaque bulgare en Serbie peut se rapprocher de l'explosion du bateau autrichien chargé de munitions que l'artillerie serbe fit sauter près de Belgrade. Or, ce bateau descendait le Danube ; on sait pour quelle destination et dans quel but.

NISCH. — Parmi les comitatifs tués ou faits prisonniers sur le territoire serbe au cours de l'attaque dirigée contre Volodovo et la gare de Stroumitzka, on a trouvé des Autrichiens.

LES RELATIONS GRECO-BULGARES

ATHENES. — Le ministre de Bulgarie s'est rendu auprès de M. Zographos, ministre des affaires étrangères, auquel il a exprimé les regrets de son gouvernement pour la tentative d'attentat commise contre la légation de Grèce à Sofia dans le jardin de laquelle, on le sait, une bombe a été découverte, il y a quelques jours. Le ministre a donné à M. Zographos l'assurance que les coupables seraient sévèrement punis.

STEAMER ANGLAIS ET VOILIER RUSSE TORPILLÉS

LONDRES. — Le petit steamer anglais « Ollivon » a été torpillé entre Guernsey et Calais. L'équipage est sauvé. Le voilier russe « Hermès », allant au

Mexique, a été torpillé au large de l'île de Wight. L'équipage est sauvé.

UN AVION SUR LA FORÊT NOIRE

AMSTERDAM. — La presse allemande annonce qu'un avion ennemi a lancé plusieurs bombes sur la voie ferrée, à Villingen, village de la Forêt-Noire, le 1er avril, à quatre heures de l'après-midi. Les journaux ajoutent qu'on n'a pas encore déterminé s'il y a des victimes ni l'importance des dégâts.

LES OPÉRATIONS CONTRE LA TURQUIE

PETROGRAD. — Le général Nikitine, commandant des troupes de l'arrondissement d'Odessa, a été remplacé par le général Andriew, qui commandera les troupes concentrées dans le gouvernement d'Odessa et destinées à l'attaque du Bosphore.

Cette armée est composée de deux corps et demi. Au total, 120 à 130.000 hommes. La moitié de ces troupes appartient à l'armée active, une partie de la jeune classe, et le plus petit contingent comprend des territoriaux du premier ban.

L'« EITEL-FRIEDRICH » AURAIT OCHERHÉ A FUIR PENDANT LA TEMPÊTE DE NEIGE

NEW-YORK. — Des bruits courent avec persistance concernant une tentative de fuite de Newport-News du « Prinz-Eitel-Friedrich », pendant la tempête de neige. Il est impossible d'obtenir confirmation de cette nouvelle, le télégraphe ne fonctionnant pas. Le seul moyen de communication est le télégraphe sans fil, qui appartient au gouvernement.

LES PRÉPARATIFS DE L'ITALIE

ROME. — On apprend que les journaux allemands ont été à l'origine de la capitale pour s'installer en Suisse, à Lugano et à Chiasso. Plusieurs villages de la région ont reçu l'ordre de préparer des

quantités considérables de toile blanche, destinée à servir de point de repaire aux avions ; dans d'autres villages, des piles de bois ont été édifiées en vue de signaux.

LES RÉSERVISTES BULGARES ONT L'ORDRE DE SE TENIR PRÊTS

ATHENES. — Le général Pau, rentrant en France, s'est embarqué hier soir à bord du paquebot Italien « Torino ». Le général avait assisté le matin au déjeuner offert en son honneur par le directeur de l'école française d'Athènes. Les invités étaient le ministre de France et les principaux notabilités de la colonie française à Athènes.

L'ALARME A BUDAPEST

LONDRES. — Le correspondant du « Morning Post » à Budapest décrit l'alarme qui règne dans la capitale hongroise, et annonce que des réfugiés y arrivent maintenant des régions septentrionales du pays.

LA CAVALERIE ALLEMANDE A COURT DE FOIN

COPENHAGUE. — Les fourrages de-

viennent excessivement rares en Allemagne. Le gouvernement a prévenu les fermiers qu'il réquisitionnera tout le foin pour l'armée.

DANS LES DARDANELLES

LONDRES. — On télégraphie de Mytilène à la date du 3 avril : « La flotte alliée arrive au large de Mytilène depuis jeudi dernier. »

« Une canonade a été entendue hier et aujourd'hui dans la direction du détroit, ce qui indique que l'offensive se poursuit. »

« Un destroyer anglais est arrivé ici cet après-midi. »

PLUS D'ATTACHÉS MILITAIRES DES ETATS-UNIS DANS LES ARMÉES ALLEMANDES

NEW-YORK. — Le ministre de la guerre des Etats-Unis a annoncé hier que des ordres avaient été donnés pour rappeler tous les attachés militaires qui avaient officiellement cette fonction auprès des armées allemandes.

Cette nouvelle a produit dans les milieux militaires une certaine sensation.

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial de L'INDÉPENDANT.)

Mardi, 4 heures.

La Note de l'Amérique

LONDRES. — Le « Times » consacre son éditorial à la Note de l'Amérique au sujet du blocus de l'Allemagne. Les termes sont amicaux et montrent le désir des Etats-Unis de voir l'Angleterre réparer au besoin les préjudices causés par l'interdiction du trafic maritime.

Du côté russe

PETROGRAD. — Le mouvement des Russes dans les Carpathes se développe. Hier les Russes ont occupé la gare de Oisna ; ils ont pris 5 canons et fait 4.200 prisonniers dont 45 officiers.

Un corps d'armée allemand serait parti de la Belgique pour se rendre sur le front des Carpathes, où il est attendu inégalement.

VENISE. — Environ 140.000 hommes de l'armée russe de Przemysl sont arrivés dans le défilé d'Ujok. Depuis jeudi la bataille continue de jour et de nuit dans les Carpathes.

L'attitude de la Bulgarie

NEW-YORK. — La presse américaine s'étonne que les diplomates de Sofia choisissent l'heure actuelle pour entrer en guerre contre les alliés.

Sur la frontière austro-italienne

LUZANO. — Les officiers autrichiens sur la frontière austro-italienne, ont été remplacés par des officiers allemands, les premiers ayant permis la fuite de certains renseignements concernant la défense du Trentin.

La guerre aérienne

ROME. — Dimanche deux avions autrichiens ont lancé 17 bombes sur la ville d'Antivari. Les dégâts sont insignifiants.

Impression d'un neutre

BÂLE. — Le rédacteur du « Journal de Bâle » décrit en termes élogieux la visite qu'il a faite au camp où sont internés les civils allemands. La satisfaction y est générale.

Le Maroc pendant la Guerre.

Le 20 juillet dernier, le chancelier de Bethmann-Hollweg, convoquant l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, sir E. Goschen et il affirmait dans son entretien que si la neutralité de la Grande-Bretagne était assurée, son gouvernement recevrait toutes les assurances que le gouvernement impérial n'avait pour but « aucune acquisition territoriale aux frais de la France ».

Sir E. Goschen ayant posé au chancelier une question au sujet des colonies françaises, celui-ci lui répondit qu'il ne pouvait s'engager d'une manière semblable à cet égard.

Il est évident — et les enquêtes faites les précédentes années auprès des intellectuels d'Allemagne le prouvent — que les Allemands convoitaient nos colonies. Ils espéraient, en nous déclarant la guerre, vassaliser la France et lui ravir son empire colonial. Tout dans leur politique relative au Maroc, depuis 1905, montre la rançon et l'après-vente des Allemands pour lesquels même le traité de 1911 et onéreux pour nous du 4 novembre 1911

fut une profonde désillusion. Un de nos diplomates les mieux informés disait à propos de ce traité : « Le ressentiment éprouvé dans toutes les parties du pays est le même. Tous les Allemands, jusqu'aux socialistes, nous en veulent de leur avoir pris leur part au Maroc. » Dans la crise de 1911, la France leur a tenu tête, et l'empereur et le gouvernement ont cédé. L'opinion publique ne l'a pardonné ni à eux, ni à nous. Elle trouve que pour nos 41 millions d'habitants, nous tenons au soleil une place vraiment trop grande.

Le calme tranquille de la France après le coup d'Agadir et sa résolution de faire valoir son droit jusqu'au bout accourant la mauvaise humeur de l'opinion allemande à notre égard. Plusieurs fois nous avons proposé au Maroc, les Allemands firent tout en attendant l'heure d'une conquête brutale, pour contraindre notre activité économique au Maroc et y installer la leur. Des soulèvements furent préparés, on fit entendre qu'il y avait

voisins espagnols le bénéfice d'une politique réformant le traité de 1911, on se livra à des manœuvres que la guerre interrompit et qui ont amené le général Lyauté à déléguer au Conseil de guerre un certain nombre d'Allemands établis au Maroc.

Ces exécutions furent d'un exemple salutaire. D'ailleurs à l'heure actuelle les indigènes peuvent voir au spectacle très démonstratif des prisonniers Allemands appliqués à des travaux publics destinés à mettre en valeur notre belle colonie.

Dès le début de la guerre, les Allemands répandirent des informations mensongères relatives à des révoltes marocaines et à l'insécurité des nationaux installés dans le pays.

En réalité le calme malgré les intrigues allemandes, n'a jamais été sérieusement troublé dans l'Empire chérifien. Tous les travaux d'intérêt général, l'aménagement des pistes militaires, la construction des voies ferrées et des routes ont été poursuivies avec activité. Par cette activité les populations comprennent que nous étions, malgré les tragiques événements d'Europe, décidés à maintenir chez elles le régime de justice, de sécurité et de paix.

Quant aux Français établis dans la nouvelle colonie, ils saisirent dès le premier jour de la mobilisation que la libération du Maroc français devait fatalement sortir du conflit ouvert par l'agression allemande.

Enfin, on allait en finir avec les restrictions diplomatiques et les obstacles opposés à l'initiative des Français par l'acte d'Algésiras et cette convention de 1911 dont les conditions pesaient si lourdement sur notre activité économique.

Jamais on ne travailla mieux et plus vite que depuis la guerre. Au cours de cette année le général Lyauté aura terminé 614 kilomètres de routes ; Casablanca à Rabat, Casablanca à Marrakech, Casablanca à Mazagan, Rabat à Kenitra. On amorcera la route de Kenitra à Fez et celle de Mazagan à Marrakech.

A Casablanca, on construisit des écoles et des égouts ; la ville avec ses quais et ses magasins prend la physionomie d'un grand port.

Le 5 février, la voie ferrée militaire atteignait Fez.

Dans le Maroc oriental, la voie ferrée relie Zouj et Boral, point terminus de la compagnie de l'Ouest

algérien, sur la frontière marocaine à Oudjda, résidence du haut commissaire de la République, Taourirt, Guercif et M'oun, ces deux postes au delà de la Moulouya, soit, 218 kil. 500 en service. Le dernier tronçon de cette artère, M'oun-Taza (33 kil.) est en construction et le rail atteindra Taza incessamment.

Dans le Maroc occidental, deux lignes sont déjà en exploitation : 1° la voie de Casablanca à Fez, de 344 kilomètres de longueur, qui dessert Rabat, Salé, Kenitra, Dar-el-Hamri et Mecknès. 2° la voie de Casablanca à Berrechid, de 42 kilomètres, poussée jusqu'à Mechra bou Louane, sur l'Oum er-Rabia, où elle arrivera ces jours-ci, atteignant alors 127 kilomètres.

Pour compléter ce réseau, deux grandes lignes sont en projet et leur exécution sera entreprise dès l'achèvement des travaux en cours :

1° La jonction de Fez à Taza (90 kil.) ; 2° Le prolongement de la ligne Casablanca-Mechra bou Louane jusqu'à Marrakech (130 kil.).

L'élargissement à voie normale du tronçon de Marnia à Oudjda se poursuit ; cette voie se trouve prolongée au delà de la Moulouya, jusqu'à Guercif.

Nous ne parlons pas de la grande ligne Tanger-Fez qui traverse trois zones, la zone internationale, la zone espagnole et la zone française. On sait que les accords franco-allemands de 1911 lui ont accordé la priorité pour la mise en adjudication.

Débarassés de l'hypothèque allemande, nous pourrions travailler avec ardeur et suite à l'aménagement du Maroc. La ligne de Fez-Oudjda, depuis la prise de Taza, s'impose comme la grande artère stratégique et commerciale entre l'Algérie et le Maroc.

La voie Fez-Rabat-Casablanca-Marrakech reliera les capitales de l'intérieur aux grands ports de la côte et établira du nord au sud de l'empire chérifien l'interdépendance et la solidarité qui a fait longtemps défaut, au temps des pistes impraticables.

Il est incontestable que la guerre actuelle, abaissant le prestige allemand et obligeant à une révision des traités, hâtera beaucoup les travaux de communication qui seront pour nous une source de richesse et qui favoriseront puissamment notre effort civilisateur.

Octave AUBERT.

Des symptômes.

La « Gazette de Cologne » reconnaît que la situation de l'Allemagne est très grave. Elle demande même la création d'une sorte de comité de défense économique, « parce que l'Angleterre, qui se refuse à faire la paix » rend la continuation de la guerre nécessaire. Cet aveu du grand journal rhénan est doublement significatif. Il montre à la fois l'angoisse qui étreint nos ennemis et leur haine aveugle contre la Grande-Bretagne, qui leur a causé tant de déceptions.

L'empereur d'Autriche ne serait pas moins inquiet. Il aurait, dit-on, écrit au pape, lui demandant d'agir sur Guillaume II pour l'amener à une compréhension plus nette de la situation désespérée de la monarchie. Le vieux souverain, dont le prince de Bülw qualifiait récemment l'entêtement à ne rien céder à l'Italie en termes peu protocolaires, serait, d'après une rumeur, prêt à abandonner les parties de son empire occupées par les Russes pour sauver le royaume.

Ce ne sont là que des informations qui ne s'appuient sur aucune preuve officielle. Mais l'attitude de la presse germanique leur donne au moins la valeur d'une indication sur l'état d'esprit des milieux dirigeants chez nos ennemis. On n'en est que plus surpris des provocations que l'Allemagne accumule quotidiennement à l'égard des neutres, « cette vermine qui voudrait nous ronger ». C'est en ces termes qu'un journal allemand, le « Sud-deutsches Zeitung », qualifie les non-belligérants dont les sous-marins teutons torpillent sans pitié les navires et assomment les nationaux.

En Hollande, l'opinion publique se dresse sous les offenses répétées et le dédain que Berlin oppose aux protestations du gouvernement. Les royaumes scandinaves s'émeuvent et les Américains s'irritent. L'ambassade de Berlin n'en ordonne pas moins à ses pirates de torpiller sans avertissement tous les navires à leur portée, et à mesure que nos ennemis sentent peser davantage sur eux la réprobation universelle, ils mènent une sorte de future sauvagerie, à accumuler leurs crimes et exploits. N'ayant plus aucune idée diplomatique

que à attendre lorsque viendra l'heure des conditions de paix, les empires de proie se grisent des horreurs qu'ils commettent comme s'ils conservaient quelque espoir de laisser ainsi leurs adversaires ou de détourner par ces procédés le cours inéluctable des événements. Le seul résultat de cette sauvagerie est d'augmenter la résolution des alliés de réduire à merci les Barbares qui menacent la civilisation et d'augmenter les sympathies universelles pour ceux qui préservent le monde d'un monstrueux esclavage.

L'ATTITUDE DE LA RUSSIE VIS-A-VIS DE L'ITALIE

Rome. — En réponse aux articles publiés par quelques journaux italiens à propos des aspirations slaves dans l'Adriatique, le représentant à Rome de l'Agence télégraphique de Petrograd (agence officielle) a communiqué une note des plus importantes que voici :

« Ces jours derniers quelques organes importants de la presse italienne ont exprimé l'opinion que les aspirations de l'Italie dans l'Adriatique seraient dépourvues, par la Russie. A ce propos, il est bon de savoir que le gouvernement russe et l'opinion publique en Russie nourrissent les meilleurs sentiments de amitié envers l'Italie.

« Le désir qu'éprouve ce pays d'acquiescer à une union nationale trouve en Russie une pleine approbation, car la plus large réalisation du principe des nationalités est toujours été le but fondamental de la politique extérieure russe. En outre, reconnaissant toute l'importance des intérêts économiques et stratégiques de l'Italie dans l'Adriatique, la Russie est prête à reconnaître la légitimité de certaines aspirations territoriales même si elles ne sont pas fondées sur le principe des nationalités.

« Mais, tout en désirant donner à l'égard la satisfaction la plus complète possible aux vœux de l'Italie, la Russie ne peut pourtant pas désirer que la réalisation des aspirations italiennes ait pour conséquence des territoires à population slaves, créés une situation qui dans l'avenir pourrait devenir la cause d'un nouveau conflit international. Aussi la Russie désire-t-elle sincèrement qu'en Italie l'on ne manifeste pas dans ce sens des prétentions excessives.

« Quant aux tendances impérialistes, qui quelques organes italiens attribuent à la Russie dans l'Adriatique, l'Italie ne peut voir que l'influence d'un

LA REPONSE DES ETATS-UNIS A L'ANGLETERRE ET A LA FRANCE

Paris. — Le gouvernement des Etats-Unis a fait remettre au gouvernement britannique et au gouvernement français une Note qui est relative aux affaires priées par les alliés contre le commerce allemand. Rédigé en anglais, ce document, qui comprend 18 pages, constitue surtout un travail très minutieux de discussion juridique, examine les mesures prises au point de vue du droit et des précédents avec la préoccupation particulière de voir respecter le commerce des Etats-Unis avec les nations neutres et de faire indemniser, quand il y aura lieu, les citoyens américains qui s'estimeraient lésés par les décisions de l'Angleterre et de la France. La Note est conçue dans les termes les plus courtois et ses conclusions sont inspirées d'un esprit franchement amical.

DU COTE RUSSSE

Pétrograd (Communiqué de l'état-major du généralissime). Sur le front à l'ouest du Niemen, les combats prennent un cours très favorable pour nous. Le 2 avril, sur la chaussée entre Kalvaria et Sarwaki, dans la région de Zelenia-Buda, notre cavalerie a soutenu un combat acharné contre la cavalerie allemande, appuyée par l'infanterie. Dans une charge impétueuse, elle a sabré de nombreux ennemis et fait des prisonniers. Elle a, en outre, chassé les Allemands de la région qu'ils occupaient, et elle les poursuit.

Dans les Carpates, le même jour, nous avons remporté un succès considérable dans le secteur nord, vers Bartsch, et dans la région entre Meso, Labortch et Lutowski. Ce jour-là, sur le front des Carpates, nous avons fait plus de 2.100 soldats prisonniers et nous nous sommes emparés de trois canons et de trois mitrailleuses.

L'INCIDENT BULGARE

Paris, 3 avril. — Une fois de plus des troupes de combat ont violé la frontière serbe. Mais cette fois les Bulgares étaient vêtus d'uniformes militaires et au nombre de 2.000 ils ont attaqué la gare de Stroumitza. Un régiment serbe a pu les repousser. Il y a eu de part et d'autre une cinquantaine de morts.

SERBIE ET BULGARIE

Rome. — La « Tribuna » reçoit de Salonique une dépêche annonçant que l'incident serbo-bulgare est terminé. La Bulgarie a fait savoir au gouvernement serbe qu'elle lui donnerait satisfaction et châtierait les coupables.

UN INCIDENT GRECO-BULGARE

Londres. — D'Athènes aux « Daily News » : — Suivant des télégrammes de Salonique un petit engagement a lieu vendredi entre Comitatdjis et Grecs à la frontière greco-bulgare. D'autre part une bombe a été jetée sur la Légation de Grèce à Sofia, mais elle n'a pas fait explosion.

Nouvelles Diverses.

Le roi de Danemark a été opéré pour un mal intestinal. Sur le bulletin médical, son état général est bon après l'opération ; d'autres bulletins ne seront pas publiés. Il doit seulement garder le lit quelques jours.

Le « Times » publie un article d'un journaliste appartenant à une nation ennemie de retour d'Allemagne, qui décrit l'état d'esprit allemand, relève l'admiration qu'on a, en Allemagne, pour le général Joffre.

D'après un journal du matin, Mme Sommier, femme du Conseiller général de Seine-et-Marne, vient de recevoir de Genève confirmation de la mort de son frère, M. Claude Castimir-Périer, fils de l'ancien Président de la République, dans la région de Reims.

La « Globe » de Londres annonce la fondation d'une ligue patriotique britannique ayant pour objet de boycotter à la fois, après la guerre, les produits allemands et les Allemands.

A Séville, alors que la foule se retirait après le passage de la dernière procession, un prêtre, Fernando Jurado, se précipita vers d'un rasoir, sur une jeune fille de dix-huit ans, Juana Castañeda. Il lui porta plusieurs coups de rasoir sur le visage. On se précipita sur le meurtrier et on transporta Juana, évanouie, dans une maison de secours. Des médecins arrivés quelques minutes après, lui vivait chez les parents de Juana en qualité de pensionnaire, poursuivait celle-ci de ses assiduités et avait tenté d'épouser celle. Finalement elle se reboussa.

Nouvelles Locales et Régionales.

BÉARN-PAQUES

L'unique numéro de cette revue publiée à Orthez est en vente à l'Agence Centrale rue St-Louis, et aux librairies Loustaleu, rue St-Louis, Lafon, rue Henri IV, Favreau, rue des Cordeliers, Robin, rue Préfecture. Le prix de ce numéro unique est fixé à trois francs, le produit de la vente étant exclusivement consacré à procurer à nos trois régiments, 18e, 218e et 148e territorial des succulents produits du pays : jambons, pâté de foie, andouilles etc.

Ayant déjà été offert à nos soldats des étrennes agréables et utiles, nous nous associons de grand cœur à l'œuvre de nos voisins d'Orthez. Grâce à leur initiative ingénieuse et littéraire, nos troupiers verront que le pays n'est pas oublié pour les fêtes de Pâques.

L'Indépendant.

La revue Béarn-Paques sera lue par les Béarnais et aussi par nos hôtes avec d'autant plus de plaisir que le prix de la vente doit maître de la bonne humeur et de la gaieté dans les tranchées où nos compatriotes font avec tant de patience, de vaillance et de confiance leur patriotique devoir.

RECRUTEMENT DE PAU

Les hommes appartenant au service armé de la classe 1880, seront appelés sous les drapeaux du 15 au 20 avril. Ils sont invités à aller échanger leur fascicule de mobilisation à la Gendarmerie à partir du 10 avril.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Union des Femmes de France. Les Cours d'infirmières organisés par l'Union des Femmes de France, à l'hôpital temporaire n° 5 (Lycée de Pau), commenceront le Jeudi 15 avril 1915, à 17 heures 30.

POUR NOS PRISONNIERS

M. Mons, député, a demandé à M. le ministre des affaires étrangères s'il existe un moyen efficace pour assurer l'expédition et la remise de pain et de vivres que, de tous les coins de l'Allemagne, nous réclamons nos prisonniers.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

On annonce la mort du capitaine Edmond Gourlat, commandant la 19e compagnie divisionnaire du génie, tué par un éclat d'obus le 12 février. Ses deux frères, dont l'un est revenu exprès des Antilles pour la guerre et s'est engagé à Pau, sont sous les drapeaux.

CONCERT A L'HOPITAL DU SACRÉ-COEUR

Si, pendant l'affection de cet hôpital aux blessés allemands, aucun concert n'a été donné dans cet établissement, depuis qu'il y a des blessés français, le Comité des Dames infirmières de cet hôpital s'est occupé de leur donner le plus de distractions possibles et a organisé deux superbes concerts dans un délai de quinze jours.

GENDARMERIE NATIONALE

Les jeunes gens âgés de la classe 1916 sont invités d'aller retirer à la gendarmerie de Pau leur Certificat d'ajournement.

THEATRE MUNICIPAL

Salle comble, dimanche soir, au Théâtre Saint-Louis pour l'excellente représentation du « Barbier de Séville ».

manche soir, le grand artiste, applaudissant de fois il y a quatre ans. Sa voix est toujours aussi belle et l'art du chant n'a plus de secrets pour lui. Il est resté l'Almaviva, sans cesse fêté, de ses débuts à l'Opéra Comique et au Grand Théâtre de Lyon.

Notre compatriote Villaret (Figuaro) qui, avec les Fox et les Dupré, souhant avec tant de succès la solide réputation des chanteurs bérnais à Paris, est parmi les jeunes un heureux arrivé.

Ses multiples qualités vocales, son tempérament si vaillant, la superbe sonorité de ses cordes, une émission franche et irréprochable en font un des meilleurs bérnais du moment.

DANS L'ARMÉE

Infanterie. — Par décret du Président de la République en date du 31 mars 1915, rendu sur la proposition du ministre de la guerre, sont promus dans le cadre des officiers de réserve d'infanterie, au grade de lieutenant, et maintenus dans leur affectation actuelle :

M. Cariton (Jean), du 18e rég. d'infant. M. Charlet (Bernard), du 18e rég. d'inf. M. Courtaud (Jean), du 18e rég. d'inf. M. Lacombe (Jean), du 18e rég. d'inf. M. Peyrou (Romain), du 18e rég. d'inf.

CONFÉRENCE RICHEPIN

L'annonce de la conférence que doit faire M. Jean Richepin, au Théâtre Municipal de notre ville le mardi 12 avril prochain en soirée a fait affluer à la direction de nombreuses lettres. Ne pouvant répondre à toutes individuellement, la Direction du Théâtre de l'Alhambra nous prie d'informer le public que le Bureau de location est ouvert dès à présent.

MARIAGE

M. Le Docteur Sudour a donné les premiers soins à la malheureuse, en attendant qu'une voiture d'ambulance, demandée à Pau, soit venue la prendre pour la transporter à l'hôpital.

UNE DISPUTE

Hier soir, à 10 h. 1/2, plusieurs conscrits de 18 ans, habitant Pau et Jurançon, se sont pris de querelle devant l'église St-Jacques.

BORDES. — Une brute.

Une dispute s'étant élevée entre deux époux habitant Bordes, la femme a été sérieusement blessée par son mari.

NAY. — Obsèques à Asson.

M. Lacaze-Baradat, instituteur à Asson, vient d'être cruellement éprouvé : son fils, Joseph, élève à l'école normale de Lescar, fut atteint la veille du congé de Pâques d'un mal implacable qui l'emporta en moins d'une semaine.

LIVRON. — Incendie.

Dimanche dernier, vers dix heures du soir, un incendie s'est déclaré dans le fournil de la maison Cabotie-Turon, contigüe à l'usine Pécasings et à la maison d'école. L'alerte, donnée immédiatement par le poste de la 28e compagnie, cantonnée à Livron, a permis à une section de la compagnie de se rendre aussitôt sur les lieux. Sous la direction du capitaine Cassa et du lieutenant Loustaleu, le foyer d'incendie a pu être circonscrit et rapidement éteint. Les pertes, évaluées 600 francs, n'étaient couvertes par aucune assurance.

SAINT-PALAIS. — Nomination.

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, le lieutenant Faissans, du 57e régiment d'infanterie, vient d'être promu au grade de capitaine et maintenu dans le même régiment. Toutes nos félicitations à ce brave officier qui lent le front depuis les premiers jours de la guerre et qui, malgré une plaie par éclatement de deux orbeaux, survenue le 8 septembre, refusa d'être évacué et continua à assurer son service avec un courage et une énergie dignes de tout éloge.

distribution de ces journaux aux blessés, de peur qu'il ne s'y glisse quelque écrit antinational.

Ce serait là, une amélioration bien facile et bien modeste et qui cependant serait, semble-t-il, bien intéressante pour nos malheureux blessés.

EXAMENS DE NOTAIRE

La Commission d'Examens de Notaires pour le département des Basses-Pyrénées se réunira à Pau, au Palais de Justice, le Samedi 24 Avril 1915 à 10 heures du matin.

CONSULAT DE BELGIQUE à BAYONNE Armée Belge.

D'ordre du Ministère de la Guerre de Belgique, les militaires belges qui ont été réformés au cours des hostilités sont astreints, sous peine de poursuites, à faire réviser leur situation, par un médecin à cela spécialement commis. Nul ne pourra se prévaloir, du défaut de convocation. Les intéressés devront se présenter avec les documents qu'ils possèdent, notamment les bulletins médicaux dont ils pourraient être porteurs.

MAIRIE DE PAU

Régulation de chevaux et juments de gros traits.

Le Maire de la Ville de Pau prévient les propriétaires de chevaux et juments de gros traits qu'ils doivent les présenter tous, sans exception, à la 3e Commission régionale de régulation qui opérera à Pau, sur la Place de la Haute-Plante, le Jeudi 8 Avril courant à 9 heures.

MARIAGES.

Emilie-Désiré Duprat, chirurgien-dentiste à Tarbes, et Marie Tardan, professeur d'école normale à Tarbes.

CONVOI FUNÈBRE

Madame LASSERE-ANNE Fleuriste.

qui auront lieu le mercredi 7 avril, en l'église Notre-Dame, à 10 heures.

SERVICE FUNÈBRE

Une messe sera dite le Mercredi 7 Avril, à onze heures, en l'Eglise Notre-Dame, pour le repos de l'âme de

CONVOI FUNÈBRE

Madame LASSERE-ANNE Fleuriste.

qui auront lieu le mercredi 7 avril, en l'église Notre-Dame, à 10 heures.

SERVICE FUNÈBRE

Une messe sera dite le Mercredi 7 Avril, à onze heures, en l'Eglise Notre-Dame, pour le repos de l'âme de

Le plus agréable des Purgatifs

THE CHAMBARD

Le meilleur Remède de la Constipation

PAVILLON DES ARTS (Place Royale).

Programme du Mercredi 7 Avril, à 8 h.

1^{re} Partie.

Parie-Casino (Marché) Th. Sourilas. Mélodje Orientale. M. Cairanne. Berceuse. F. Le Rey. L'Amour qui passe. R. Berger. Spéda (Ouverture) Zerco.

OBJETS TROUVÉS

déclarés au Commissariat Central de Police

Une douille de lanterne par M. Thiers. Charruau, restaurateur, avenue Thiers.

EXTRAIT des Registres de l'Etat-Civil de Pau. Nalances.

Suzanne Nabos, fille de Jean-Albert-Armand Nabos, instituteur à Pau et de Antoinette-Joséphine-Marguerite Puyau, institutrice.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Observations de la Maison BAIGNAS, 14, rue Alexander-Taylor.

Mardi 6 Avril.

A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES

Envoyez à nos Soldats des « PETITS PALOIS »

CONVOI FUNÈBRE

Madame LASSERE-ANNE Fleuriste.

qui auront lieu le mercredi 7 avril, en l'église Notre-Dame, à 10 heures.

SERVICE FUNÈBRE

Une messe sera dite le Mercredi 7 Avril, à onze heures, en l'Eglise Notre-Dame, pour le repos de l'âme de

Le plus agréable des Purgatifs

THE CHAMBARD

Le meilleur Remède de la Constipation

SERVICE FUNÈBRE

M. et Mme Lucien Magendie ; Madeleine Marie-Louise Magendie ; Mme et M. Louis Magendie, pharmacien, et ses enfants ; M. Albert Magendie ; Sœur Marie-Béatrix des Anges, des Servantes de Marie ; Sœur Thérèse-Béatrix, des Filles de la Croix ; Sœur Béatrix de Jésus, du Carmel de Pau ; M. Elie Magendie ; Mlle Thérèse Magendie ; le Révérend Père Magendie, supérieur général de la congrégation des Pères Bétharramites en Amérique ; M. l'abbé Camy, curé-doyen de Nay ; les familles Magendie (de Beuste), Bégué et Chourchol (de Pau), ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean MAGENDIE

Caporal-fourrier au 6^e d'infanterie, tombé au Champ d'honneur le 2 avril, à l'âge de 33 ans, leur fils, frère, oncle et neveu, et les prient d'assister au Service funèbre qui sera célébré à l'Eglise Saint-Martin le vendredi 9 avril. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

UN MONSIEUR a reçu le 1^{er} avril une carte ainsi conçue : « Devinez, Attention, ça arrive ! ! » Il serait désireux de connaître l'expéditeur. Lui écrire.

ON DEMANDE des jeunes gens de 14 à 16 ans pour magasin de tissus. Adresse au journal.

ON DEMANDE des Ouvriers Manœuvres à 0 fr. 45 l'heure. Adresse au journal.

A VENDRE à l'amiable la villa Frouart et ses dépendances sise à Maillon. S'adresser à M. Maisonnier, notaire à Pau, 2, rue Mourou.

A VENDRE : à Coarraz, près de la gare, propriété de 23 hectares environ ; à Saint-Pé (H.-P.), autre propriété de 27 hectares environ. S'adresser à M. Maisonnier, notaire à Pau, et à M. Guilhaud, notaire à Nay.

A VENDRE ou à louer Villa Eilise, située Passage Solferino, avec jardin, ensemble ou séparément. Facilités pour le paiement. S'adresser à M. MAISONNIER, notaire.

VOULEZ-VOUS SAVOIR avec certitude le caractère d'une personne et ses sentiments d'après son écriture ? Ce que l'avenir vous réserve d'après les lignes de vos mains et les songes qui traversent votre sommeil ? Mme Cheli, 52, rue Portenave (rez-de-chaussée), vous donnera ces renseignements scientifiques tous les jours de 3 à 7 h. On reçoit le Dimanche.

MONSIEUR non mobilisable, connaissant bien comptabilité, demande emploi. Ecrire A. J. au bureau du journal.

ANESSE jeune avec harnais à vendre. Villa La Maddalena, Chemin Trespey.

ON DEMANDE Employé, garçon de magasin et apprenti, pour maison de gros. S'adresser au bureau du journal.

M. MAURY, chef de cuisine, propriétaire du « Moulin Rouge » à Jurançon, a l'honneur de prévenir sa clientèle que son établissement, momentanément fermé pour cause de réparations ou d'améliorations, sera ouvert incessamment.

ON DESIRE acheter en rente viagère grande Villa ou Maison à Pau. S'adresser au bureau du journal.

BACCALAUREAT ET TOUS EXAMENS

LEÇONS ET REPETITIONS d'Anglais et de Français par Professeur Universitaire d'Oxford, Ecritain français et Licencié ès-lettres. Pour renseignements, s'adresser au Journal.

AVIS. — La Maison Chassain-Jardiné, Manufacture de Chaussures, a l'honneur d'informer sa clientèle que sa Succursale, 9, rue Carnot, est fermée pendant l'inventaire de fin de gérance et prie ses clients de bien vouloir s'adresser à la Fabrique, 28, même rue, durant cet intervalle.

BUREAU DES DOMAINES DE GARLIN

Le jeudi 8 avril 1915, à 10 heures du matin, il sera procédé, à la Mairie de Garlin, à la vente au enchères de 298 arbres provenant des plantations de la route nationale n° 134 traversant les cantons de Thèze et de Garlin. Le prix, augmenté de 5 % pour les frais, est payable au comptant. Le Receveur des Domaines, DUCLA.

Manteau-Sac de Couchage

Seul abri de jour et de nuit indispensable aux armées en campagne. En usage dans l'armée Britannique. Permet aux soldats de s'étendre sur la terre, de s'y reposer et au besoin de dormir sans ressentir les atteintes de l'humidité.

COUVRE-NUQUES, PELERINES, toiles imperméables, VESTONS, PANTALONS, BOTTES DES TRANCHÉES, FORGES FRÈRES équipements chaussures PAU

VINS vieux garant par les de la France Au Comptant